L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, NO. 75 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS.

MERCREDI MATIN, 20 OCTOBRE.

—Le général Ducrot, en congédiant les réservistes du 9e corps, leur a adressé l'ordre du jour suivant :

Braves soldats de la réserve et de l'armée active, dites bien à vos familles que, depuis notre très cher maréchal Président de la République jusqu'au plus petit caporal, en un mot, tous vos chefs, nous ne sommes ni bonapartistes, ni légitimistes, ni orléanistes ; dites bien que nous sommes tous soldats de la France, et que nous n'avons tous qu'une seule devise, qui est gravée dans nos cœurs comme sur cette plaque :..... Honneur et patrie !

Ces paroles excellentes ont été accueillies par quelques cris de : Vive le général Ducrot ! M. le général Ducrot a dit alors : "Ce n'est pas vive le général Ducrot qu'il faut dire, mais : Vive la France !

—La *République française* a reçu la dépêche suivante :

Pontarlier, 29 septembre, 8 h du soir

Pendant l'arrêt du train à Pontarlier, M. Gambetta a fait à une députation démocratique un exposé de la situation politique. Sa brillante improvisation, pleine d'espoir en l'avenir et répondant aux sentiments de confiance de tous ceux qui l'écoutaient, a été acclamée par une foule nombreuse aux cris de : Vive la République !

—Le *Propagateur du Nord* annonce que la maison Lefebvre-Ducatteau vient d'acheter un brevet pour fabriquer du tissu avec du duvet. Ce brevet a été pris par M. Victor Martin, après cinq années de recherches et de travaux. La fabrication va commencer dans un mois à Roubaix.

—Un des sauveteurs dont le nom a été le plus souvent cité lors de l'inondation de Toulouse, M. Bouhé, qui a sauvé plus de cinquante personnes avec un bateau qu'il dirigeait, s'est noyé hier par accident dans la Seine, en aval de Charenton.

Le canot qu'il montait a chaviré, dit le *Figaro*, et M. Bouhé, quoique bon nageur, a disparu.

—On annonce la publication d'un nouveau pouvoir bonapartiste, sous le titre de : "L'Empire de revenait pas." Cette fois, c'est paraît-il, le développement du tableau des malheurs qui nous attendent, si la France ne restaure pas l'empire.

—Le travail de M. le général Billot, relatif à l'état-major, est terminé. C'est, dit l'*Echo*, un résumé des plus complétes sur l'organisation de cette arme dans les divers Etats de l'Europe, et particulièrement sur l'état-major en Prusse, dont le recrutement a fait pour une voie tout autre que la France.

On sait qu'aujourd'hui la question se pose entre le maintien de notre école actuelle et le système prussien. M. le général Billot conclut, dit-on, en faveur d'un système mixte.

Ce travail sera distribué aux députés dès les premiers jours de la session.

—Le Mexique, qui n'était, jusqu'ici, représenté à Berlin que par un secrétaire de légation, tandis que l'empire allemand entretenait à Mexico un ministre résident, va établir à Berlin une légation régulière. Le titulaire désigné est don Manuel de Samacona.

Aujourd'hui l'Allemagne, l'Italie, l'Espagne et le Portugal ont des représentants diplomatiques accrédités à Mexico. La France, l'Angleterre, l'Autriche-Hongrie et la Russie n'ont pas encore repris les relations diplomatiques directes avec la république mexicaine.

UN DRAME EPOUVANTABLE.—Avant de parler à nos lecteurs du crime épouvantable qui a jeté l'épouvante parmi les habitants du district de San Andrés Chalchicomula, nous avons tenu à nous entourer de tous les renseignements pris aux meilleures sources, et le *Trait d'Union* de Mexico.

Il existait à San Andrés Chalchicomula un riche propriétaire, nommé Luis Bello. Quoique puissant d'une assez mauvaise réputation, et malgré un crime d'assassinat qui pèse sur lui, il avait, il y a environ trois ans, Bello était parvenu à occuper l'emploi de juge de *letras*. Cet homme, d'une conduite déplorable, entretenait depuis longtemps déjà des relations intimes avec la femme d'un certain Fermin de la Torre, homme riche, qui en différentes circonstances était venu en aide à Bello, et envers qui ce dernier était débiteur de sommes considérables. Un jour, la présence du mari, qui pesait l'une était un remords et pour l'autre une crainte, devint insupportable aussi bien à l'épouse qu'à celui qui en traître qui était abusé de l'amitié de Fermin de la Torre pour le déshonorer. Sous prétexte de lui administrer un purgatif, Bello s'enquit auprès d'un médecin de la dose à laquelle le sel de tartre devenait un poison. Quelque ne soupçonnant pas la possibilité d'un crime, fournit les renseignements demandés.

Une fois fixé, Bello, d'accord, dit-on, avec sa complice intime, prépara la breuvage mortifère qui fut présenté à la victime sous la forme d'une tasse de chocolat. C'est alors qu'intervient un des épisodes les plus émouvants que l'on puisse rêver. Le fils de la Torre, un jeune enfant de 12 ans, s'approcha de son père en lui demandant de lui céder sa tasse de chocolat. Les yeux y consentirent volontiers, et là, en présence de cette mère dénaturée, qui n'ignorait pas que ce breuvage renfermait la mort de son fils, l'enfant vida la tasse sans que Mme de la Torre fît un seul geste pour lui enlever le poison. Quelques heures après le malheureux enfant succombait au milieu de terribles souffrances.

Cependant, Fermin de la Torre, qui n'avait pas réussi, Bello songea alors à l'assassiner. A prix d'or et avec l'appât d'une récompense considérable il leva une bande de vétérans *plagiaires*. Toutes ses mesures prises, et comptant sur une horrible complicité, il pénétra par une nuit noire dans l'*hacienda* de Fermin, de la Torre. L'honorable commerçant espagnol, surpris dans son sommeil, ne put opposer aucune résistance au poignard de ses assassins. Une fois le crime consommé, Bello enleva des livres de l'*hacienda*, la feuille sur laquelle figurait sa créance et rentra tranquillement chez lui.

Mais la voix publique ne tarda pas à l'accuser : le souvenir de la mort aussi violente que mystérieuse du jeune fils de la Torre revint à la mémoire de tous ; on commenta ainsi cette particularité que le compte-courant de Bello avait été violemment arraché des livres de l'*hacienda*. Ces faits, et bien d'autres que nous ne citons pas, éveillèrent l'attention des autorités, et M. Verastegui, chef politique de San Andrés Chalchicomula, avec un zèle dont il faut lui savoir gré, décréta l'arrestation de Bello.

Celui-ci, auquel son titre de député à la législature de Puebla semblait une garantie contre l'atteinte des lois, avoua tous ses crimes à M. Verastegui, dénonça ses complices, affirma l'innocence de sa maîtresse et chercha à corrompre son juge. Mais l'inflexible représentant de la justice, ne connaissant que son devoir, désigna ces offres, et fit aussitôt arrêter les complices de Bello, qu'il jugea, ainsi que leur chef, conformément à la loi en vigueur sur les *plagiaires*, et décréta la peine de mort contre Luis Bello, Luis Carrera, Alberto Toris, José Maria Serrano et Miguel Ramos, tous individus connus et jouissant d'un certain crédit à San Andrés.

Cette terrible sentence a été exécutée le 14 septembre à quatre heures du matin, et quelques instants après les cinq cadavres se balançaient lugubres aux crénaux de la maison où le crime avait été commis.

Quant à l'épouse de M. Firmin de la Torre, si le glaive de la justice n'a pu l'atteindre, le remords et la honte seront pour elle un châtiment qui ne finira qu'à la tombe.

Nous devons, en terminant, louer la conduite aussi intègre qu'énergique de M. Verastegui, chef politique de San Andrès, qui a su faire respecter les lois ainsi que la société dignes qu'elle a de plus saint et de plus inviolable.

—Le *Paris-Journal* édite une curieuse histoire de jeu, elle se passe au Mexique et est racontée par le joueur lui-même :

Je cheminais, le gousset garni, sur un beau cheval de l'Hacienda de mon père. Tout à coup je rencontrai un piéton qui, assis à l'ombre de l'unique arbre que l'on voit à deux lieues à la ronde, déjeunait philosophiquement au bord du ruisseau.

Séduit par l'ombrage, il faisait chaud, je mets pied à terre, et, après les politesses d'usage, je cause avec le piéton. On tire réciproquement des cartes de la poche, la partie s'engage, et, au bout de quelques instants, le piéton m'avait gagné mon argent, mon cheval, ma selle et mes bottes.

Je n'avais qu'une ressource pour me rattraper, c'était de me jouer moi-même comme domestique pour un temps donné. l'idée était bonne, car, avec cet enjeu je regagnai mon argent, mon cheval, enfin tout ce que j'avais perdu et au-delà, puisque je lui gagnai à mon tour deux ans de sa vie à passer à mon service.

—Et la partie se termina là ?

—Oui, pour ce jour-là.

—Et que devint-il ?

—Ma foi, il est toujours mon domestique. Je lui ai gagné successivement cinquante ans de sa vie ; mais, afin de prouver de le mettre, et je lui jouerai l'engagement du reste qu'il aura.

A nos Abonnés des campagnes.

Nous sommes obligés de payer à la Nouvelle-Orléans même, depuis le 1er janvier 1875, d'après la nouvelle loi du Congrès, le port de tous les journaux que nous expédions à nos abonnés de l'intérieur. C'est donc à ces derniers, à qui leur poste locale ne pourra plus rien réclamer, de nous rembourser ou de nous payer le port en même temps que le prix de l'abonnement.

Le port est de 10 cents par mois pour l'édition quotidienne, et de 25 cents par an pour l'édition hebdomadaire.

Les maîtres de poste ainsi que nos agents devront donc se faire payer ce montant additionnel et nous le transmettre en même temps que le prix de l'abonnement.

SPECTACLES, BALS, &c.

ACADEMIE DE MUSIQUE DE BIDWELL.

Dernière semaine de LA TROUPE DE PANTOMIME ET DE GYMNASTIE DE NICK ROBERT —ET DE— LEONA DARE.

DIMANCHE, 17 octobre, et durant la semaine.

La fameuse Pantomime comique HUMPTY DUMPTY.

Avec de nouveaux décors complets représentant de beaux paysages, costumes neufs et élégants, jeux de scène et trucs nouveaux, effets de lumière au calcium et transformations magiques.

MATINÉES—mercredis et samedis.

DIMANCHE, 24 octobre,—Première représentation à l'Académie, de la nouvelle compagnie dramatique, avec les actrices renommées MM. Baker et Farron.

Le Bureau est ouvert de 9 A. M., à 10 P. M. Les portes s'ouvrent à 7 heures, et la représentation commence à 8 heures.

VENDREDI, 22 octobre.—Bénéfice de LEONA DARE. 17 oct—tf

Théatre St.-Charles.

—Engagement de "Cogswell's Union Square Company."

MERCREDI SOIR, 20 OCTOBRE 1875.

Le célèbre acteur Mr Fayette L. Robinson dans son fameux rôle de PENNYROYAL PLUMMER, —ET LE— "TWO ORPHANS COMPANY" SAMEDI—Grande matinée. 20 oct—

GLOBE THEATRE,

LUNDI, 18 OCTOBRE 1875.

Premier début du célèbre ORCHESTRE VIENNOIS (Autriche), composé de 13 JEUNES ET BELLES DAMES,

Artistes de premier ordre, qui enchanteront avec élégance et facilité les pièces les plus difficiles, classiques et populaires.

Si vous aimez un spectacle COMME IL FAUT, ne perdez pas l'occasion de les entendre 16 oct 1 a.

Grand Bal Paré

pour le bénéfice de la Société de St-Maurice.

SAMEDI, 30 OCTOBRE 1875.

au Jackson Hall, Champs-Elysées.

BEMARQUES IMPORTANTES.

1° Les Sociétaires s'y rendront avec leurs cartes.

2° La Société se réserve le droit de refuser admission, selon le cas, en retournant la prime pour le ticket.

3° Le règlement des tickets sera fait, dimanche 24 octobre, à midi précis, à la salle ordinaire des Réunions, rue Hancock.

4° La vente à l'encan de la barr, du restaurant et du vestiaire aura lieu en présence du Comité d'Administration, DIMANCHE, 24 octobre, à minuit précis, dans la Salle des Réunions, rue Hancock.

5° L'ouverture du bal à 7 heures précises. On vendra des billets à la porte. 19oct—30 ino

DIVERS.

1876.

L'EXPOSITION

AGRICOLE et INDUSTRIELLE

Des Etats du Sud,

Aura lieu, aux Fair Grounds,

—A LA—

NOUVELLE-ORLÉANS,

A dater du

26 FÉVRIER 1876,

—ET—

Continuera dix jours.

I. N. MARKS, président.
SAMUEL MULLEN, surintendant général.

Comité exécutif.

A. BALDWIN, président,
JAMES I. DAY, W. B. SCHMIDT,
COLONEL J. D. HILL, JOHN G. FLEMING

La but des commissaires est d'en faire une exposition complète de produits agricoles et industriels des Etats du Sud, du Mexique et de l'Amérique Centrale, mais tous les concurrents du pays y seront admis, et la liste générale des prix embrassera tous les articles qui se rattachent à une exposition de ce genre, y compris les prix spéciaux destinés strictement aux produits du Sud.

Cette liste, qui est en voie de publication, sera dressée dans un esprit libéral, et les règlements seront tels que la distribution se fera impartialement, par des juges capables et désintéressés.

On reconnaît généralement que les Fair Grounds sont les plus beaux des Etats-Unis ; ils se composent de 120 acres et on peut s'y rendre en un quart d'heure, du centre de la ville, par les chars de sauginiques chênes y donnent de l'ombre et les édifices, qui sont de date récente, suffisent amplement à la plus grande exposition.

L'hippodrome, dont se sert le Jockey Club de la Louisiane à toutes ses réunions, est justement célèbre dans le pays, et les dépendances construites pour recevoir les animaux ne laissent rien à désirer aux propriétaires.

C'est la première fois qu'une semblable exposition est inaugurée au Sud et comme elle a lieu à une époque où les personnes qui viennent assister au carnaval affluent à la Nouvelle-Orléans, elle offre des avantages extraordinaires aux exposants de toutes les parties des Etats-Unis.

Les commissaires invoquent les encouragements et l'appui des citoyens du Sud ; ils leur demandent d'en assurer le succès. Ils y conviennent les fabricants, les producteurs et les cultivateurs.

Les arrangements conclus permettront le transport facile des visiteurs et des articles.

Pour les détails, s'adresser à

SAMUEL MULLEN,
Surintendant général, au No 51 de la rue du Camp, Nlle-Orléans. 2 oct—3 m—t. 1. 2.

Liquidation ! Liquidation !

E. F. MIOTON,

No 47 rue Royale.

Faïences ! Porcelaines ! Verreries !

PLAQUES ET ARTICLES DE MÉNAGE.

Désirant me retirer des affaires, j'offre à partir de ce jour à des prix bien au-dessous du coût mon STOCK entier de marchandises consistant en Faïences, Porcelaines, Verreries, articles ménage, articles pour familles, hôtels, restaurants, bateaux, etc.

J'invite spécialement les marchands de la campagne à venir examiner mon STOCK avant d'acheter ailleurs, convaincu qu'ils trouveront chez moi à approvisionner soit en gros, soit en détail à bien meilleur compte.

Je dépouserai à l'amiable du contient de mon vaste magasin pour du comptant à vil prix jusqu'au 20 mars prochain et à partir du 1er mai je liquiderai le reste à l'encan par le ministère de Mr. Jno. G. Monroe, encanteur.

Sept—3m. E. F. MIOTON.

Dépôt de machines à coudre à vapeur de GREGG.

Et Emporium de la mode pour le Sud 154 RUE DU CANAL.

VENTE, achat, échange et réparation de toutes espèces de machines à coudre. Elles sont également louées à raison de $1 par semaine, cet argent compté plus tard dans le prix d'achat quand on se décide à en prendre de quelque sorte que ce soit. Venez chez nous ou dites nous de passer chez vous. Notre dépôt est dans la partie la plus belle de la rue du Canal ; tout le monde vous l'indiquera. 7fév—tf

Bissulfite de Chaux de BONNABEL,

Au No 37 de North Peter street (entre les rues Douane et Bienville.)

Les planteurs les meuniers et surtout les sucreries de l'Ouest, le considèrent comme indispensable comme ce qu'il y a de mieux pour la défécation du jus de canne. L'application en est plus facile que celle d'aucun autre agent. Le grain du sucre à la fabrication duquel il a servi est plus ferme, plus dur, il y a beaucoup moins de perte de poids et beaucoup moins de mélasse.

14 sept—2 m

Privilèges d'actions !

AUTOMNE DE 1875.

$25 à $1000 placées rapporteront probablement de 100 à 300 pour cent de bénéfice. Pendant la dernière, dans la même période, les pr. vilèges ont rapporté de 100 à 1000 pour cent de profit, et l'année précédente, il a été gagné de $1000 à $2500 sur nous envoyons gratis, donnant les détails complets ainsi que les prix de toutes les actions offertes au

NEW-YORK STOCK EXCHANGE.

ALEX. FROTHINGHAM & CO.
Banquiers et courtiers, 12 Wall Street, N.-Y.
14 sept—tf

LOUISIANA

ÉQUITABLE

LIFE

INSURANCE COMPANY,

AU COIN DES RUES GRAVIER ET CARONDELET, NLLE-ORLÉANS.

La demande de patronage repose sur les faits suivants :

C'est une compagnie locale dont la charte a été accordée par l'Etat de la Louisiane ; sa fondation date de huit ans ; elle a traversé de grandes épidémies, de grandes paniques et a fait face à toutes ses obligations ; sa réserve actuelle est une garantie pour chacun des porteurs polices ;

Elle est dirigée par nos propres citoyens, et ses fonds étant sagement placés au Sud, elle vient en aide à nos différentes entreprises. Tel n'est pas le cas avec les compagnies étrangères qui, tous les ans, nous enlèvent des millions de piastres qu'elles investissent au Nord et privent le peuple des avantages qu'il retirerait d'une assurance à EQUITABLE, compagnie locale.

La compagnie LOUISIANA QUITABLE n'établit pas de distinctions au préjudice des habitants du Sud en exigeant des taux extra à l'instar d'un grand nombre de compagnies du Nord ; ses conditions sont les mêmes pour les deux sections lorsque les garanties sont bonnes.

Elle agit avec libéralité et règle promptement. Les citoyens n'ont qu'à gagner en s'adressant à une compagnie locale où ils peuvent faire tous les changements et conclure tous les arrangements qui leur conviennent.

Elle est mutuelle ; les porteurs de polices participent aux bénéfices.

Elle indique dans ses imprimés, des polices qui ne sauraient être forfaites et permet aux assurés de voyager et de résider dans une partie quelconque des Etats-Unis et de l'Europe.

Les personnes qui ignorent le système d'assurance sur la vie croient généralement, mais à tort, que plus l'actif d'une corporation est fort, plus elle est à même de faire face aux pertes. Nous le répétons—c'est à tort ; une compagnie dont l'actif est d'un million de piastres, et le passif d'un demi million est bien plus solide que celle dont l'actif est de vingt millions et le passif de vingt-un millions.

La chose la plus importante pour un assuré est de savoir que la compagnie qui l'assure est bien dirigée. De petites opérations bien dirigées sont de beaucoup plus sûres que les grandes mais folles transactions.

L'actif considérable de nombreuses compagnies du Nord représentent leurs dettes et non leur solvabilité : celle-ci dépend de leur actif proportionnellement à leur passif.

La compagnie LOUISIANA EQUITABLE a payé dans les huit dernières années, plus d'un quart de million de piastres à des veuves et à des orphelins.

Si vous cherchez l'HONNETETÉ et la SURETÉ,

Assurez vos jours au LOUISIANA EQUITABLE INSURANCE COMPANY, organisation locale, dont voici les directeurs :

SAMUEL MANNING TODD, président,
WM. B SCHMIDT, vice-président,
R. W. OGDEN, second vice-président et directeur,
WM. HENDERSON, secrétaire.

—DIRECTEURS—

A. THOMSON, E. B. BRIGGS,
HENRY ABRAHAM, W. B. SCHMIDT,
DAVID WALLACE, JOHN J. ADAMS,
J. B. CAMORS, CHAS. CHAFFE,
B. T. WAISHE, JOHN HENDERSON,
R. W. OGDEN, JAS. I. DAY,
E. A. TYLER, E. W. FAIRCHILD,
GEO. A. FOSDICK, HENRY M. PAYNE.
J. W. STONE, S. B. NEWMAN,
ALEX. MARKS, JOHN H. PIKE,
H. J. VOSE, J. B. LALLANDE,

24sept—2m

LOUISIANA SAVINGS BANK

—AND—

Safe Deposit Company,

Au No 51 de la rue du Camp.

CAPITAL.....$500,000

E. C. PALMER, président.
JAS. JACKSON, vice-président.

—DIRECTEURS—

ED. CONERY, FRED. WING,
J. H. KELLY, W. S. THOMAS,
DAVID WALLACE, JAS. JACKSON,
E. C. PALMER.

Le capital de la banque est une garantie pour les déposants. L'assiduité et l'exactitude des employés ainsi que le prêt et paie un intérêt de six pour cent. Dépôts reçus tous les soirs de six à sept heures.

JOHN WALTON, caissier.

12 oct—1 an.

NEW ORLEANS SAVINGS INSTITUTION

156 rue du Canal.

DIRECTEURS :

Dr. W. Newton Mercer.

L. F. Generes, David Urquhart,
George Jonas, John G. Gaines,
Thomas A. Adams, Carl Kohn,
Thos. Allen Clarke, Christian Schneider,
Chas. J. Leeds, Samuel Jamison.

Intérêts sur les dépôts.

L. F. GENERES, Président.
CHARLES KILLEAN, Trésorier. TOMASTRE, Secrétaire.

FACTORS AND TRADERS'

INSURANCE COMPANY,

37 ..... rue Carondelet 37

Actif, 30 avril 1875 : $1,486,215 88

Cette Compagnie émet des polices contre les risques de

Feu, de Rivières et de Mer

aux taux les plus bas du tarif.

ED. A. PALFREY, Président.
MOSES GREENWOOD, Vice-Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire

DIRECTEURS.

Moses Greenwood, R. M. Walmsley,
W. A. Johnson, A. Brittin,
John L. Noble, A. H. May,
John Chaffe, S. H. Snowden,
Richard Milliken, J. Lyle Lyon
Samuel E. Moore, Wm. C. Raymond,
I. L. Warren, Jas. S. Prestidge,
E. T. Buckner Samuel H. Boyd,
Samuel J. Friedlander, Joseph McElroy,
A. A. Yates, E. B. Wheelock,
John I. Adams, Cyrus Bussey,
Isaac Scherck, Wm. J. Behan,
B. F. Eschleman.

5 sept—1m

Banque d'Epargne des Citoyens, GRUNEWALD HALL.

No. 252 rue Baronne,
J. L. GUBERNATOR, Président.
M. BENNER, caissier.

LES dépôts faits par les femmes mariées et par les enfants ne peuvent être retirés que sur eux-mêmes ou d'après leur ordre. Les pères et mères ne sauraient agir plus sagement qu'en faisant le dépôt de leurs enfants qu'en faisant pour eux des dépôts payables à leur majorité : ils encouragent les enfants à les augmenter toutes les semaines ou tous les mois et leur donne des habitudes d'économies qui les conduisent à la fortune. La banque reçoit des dépôts de 10 cents et au-delà ; elle allonne un intérêt de 6 p cent cent qu'elle paie semi-annuellement en ajoutant au capital.

Tous les dépôts sont payables sur demande.

1er MARS—tf

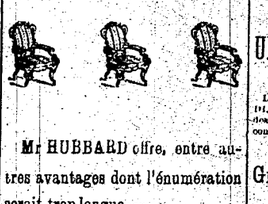
Vente pour écouler le stock.

Jos. B. Hubbard

MEUBLES

AU COIN DES

Rues Remparts et Perdido.



Mr HUBBARD offre, entre autres avantages dont l'énumération serait trop longue---

Bois de lit Victoria, doubles, en noyer, à $30.

Beaux Meubles de chambres à coucher, en acajou, aux prix coûtants,

Armoires en noyer, portatives, à $15,

Jolis Meubles de chambres à coucher, en bois de rose imitation, aux prix coûtants,

Bureaux en noyer, à glaces, seulément $12,

Meubles de chambres à coucher, en noyer et en frêne massifs, aux prix coûtants et au-dessous des prix coûtants,

Chaises cottage en noyer, à $18 la douzaine,

Et tout le reste à aussi

Bon Marché.

Ces meubles sont manufacturés en vue du commerce de clientèle et ce ne sont pas des articles d'encan ; les matériaux en sont de la meilleure qualité et ne laissent rien à désirer sous le rapport du fini.

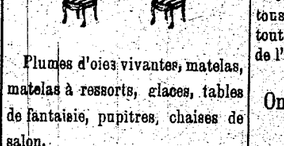
JOSEPH B. HUBBARD.

Au No 122, rue des Remparts.

Coin de la rue Perdido.

Meubles de salon, et tout espèce de tapisseries faits chez lui et se vendant à bon marché.

Meubles de salle à manger, différents genres à bas prix.



Plumes d'oies vivantes, matelas, matelas à ressorts, glaces, tables de fantaisie, pupitres, chaises de salon,

Meubles de bibliothèques et de bureaux,

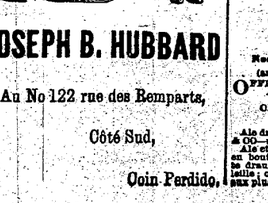
Echelles doubles et porte-linge,

Tous les différents genres de meubles pour la campagne,

Venez en juger par vous-mêmes.

Le magasin est le plus convenable de la ville, on y est poli on est heureux de montrer les meubles qui se vendent à bas prix

Invariablement au comptant.



JOSEPH B. HUBBARD

Au No 122 rue des Remparts,

Côté Sud,

Coin Perdido.

LOTERIE.

OCCASION RARE,

—LA—

COMPAGNIE DE LA LOTERIE DE LA LOUISIANE

—FERA—

Le SAMEDI,

25 Décembre 1875,

UN GRAND TIRAGE EN OR,

Gros lot - $100,000 !

Un lot à chaque six billets !

3580 LOTS,

Le tout s'élevant à plus de

UN DEMI-MILLION EN OR !

Le tirage commencera positivement le SAMEDI, 25 décembre 1875, à 10 heures du matin, à l'opéra du grand théâtre de la ville. Il sera accompagné d'un

Grand Concert Promenade

pour lequel les premiers artistes du pays ont été engagés et auquel chaque détenteur d'un BILLET COUPON aura droit d'ASSISTER GRATIS

VOYEZ LE PLAN !

PLAN EXTRAORDINAIRE !

20,000 BILLETS A $50.

LISTE DES LOTS :

Un gros lot		$100,000
1 lot		30,000
1 lot		20,000
1 lot		10,000
2 lots de $5000		10,000
4 lots de $2500		10,000
20 lots de $1000		20,000
50 lots de $500		25,000
1200 lots de $100		120,000
2000 lots de $50		100,000

LOTS D'APPROXIMATION :

100 lots d'approximation de $200	20,000
100 lots d'approximation de $100	10,000
100 lots d'approximation de $75	7,500

TOTAL :

3580 lots (en or) s'élevant à $502,500

PRIX DES BILLETS :

Billet entier	50 00
Demi-billet	25 00
Dixième de billet	5 00
Vingtième de billet	2 50

En vente à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau central de la COMPAGNIE DE LOTERIE DE LA LOUISIANE.

S'adresser Lock Box 692, au bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

ON PEUT PAYER EN MANDATS SUR LA POSTE, POUR LETTRES ENREGISTRÉES, EN MANDATS DE COMMERCE OU EN ENVOYANT L'ARGENT PAR L'EXPRESS.

Remarquez et souvenez-vous

Qu'au grand tirage en or,

Du 25 décembre 1875,

TOUS LES BILLETS

—SONT—

Vendus pour des greenbacks

TOUS LES LOTS

—SONT—

Payés en Or.

On demande des agents pour tous les Etats, tous les comtés, toutes les villes et tous les villages de l'Union.

On exigera d'excellentes recommandations qui doivent invariablement accompagner les demandes d'emploi

—ADRESSÉES A LA—

Compagnie de Loterie de la Louisiane

Nouvelle-Orléans, Lne.

Toutes vos lettres auxquelles on ne répondra pas seront considérées comme équivalant à un refus.

15mars

Somnambule.

LE PROFESSEUR LENORMAND, de retour de Paris, peut être consulté à la Nouvelle-Orléans comme somnambule, spiritaliste ; en maladies et en affaires. Il vous dira la meilleure place où vous serez le plus chanceux dans vos affaires, et il donne des détails sur les vols. Il vous dira le passé, le présent et le futur, et la destinée de chacun. Il sympathise et peut guérir des trouble de famille, et les maladies inconnues on abandonnées par les docteurs ; comme maladies d'estomac, maladies secrètes, douleurs et rhumatismes, &c. Il importe les meilleures machines de France.—Office, 113 rue St. Philippe, entre Dauphine et Bourgogne—Consultations gratuites pour les pauvres, en médecine, de 8 à 8 heures

Mars—tf

L. C. ARNY,

A l'ancien établissement

Pour la mise en bouteille,

Nos 26, 28 et 30 de la rue Bienville.

(ancien magasin de J. A. Blaffer & Co.)

OFFRE à vendre en bouteille,

ALE PORTER

LAGER DE ST-LOUIS

CIDRE ALE ET GINGEMBRE,

VICHY, KISSINGEN et CONGRESS WATERS.

Ale draught de Philadelphie, de WM. MASSEY & CO—une spécialité.

Ale et Porter en barriques, pour les mettre en bouteilles ; ale, porter et cidre en baril, pour le draught ; fournitures de meteurs en bouteille ; outils, bouchons, fil d'arobal, étiquettes, aux plus bas prix. 29oct—1an

Maison établie en 1855.

Dépôts des Moulins à coton Eagle

—ET—

Machines de toute sorte,

W. L. CUSHING.

NO. 61 DE LA RUE ST-CHARLES,

Coin Union.

LE plus grand et le meilleur assortiment de toute sorte qu'il y ait au Sud est prêt pour livraison immédiate au Dépôt de Machines de W. L. CUSHING, au No 61 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans. Comme M. Cushing est l'agent des plus grands et des plus renommés fabricants de ce pays, toutes les Machines sortant de ces magasins sont absolument garanties sous tous les rapports. L'attention spéciale des Planteurs est appelée sur ce fait que le meilleur MOULIN A COTON qui existe et les meilleurs APPAREILS A SUCRE, les meilleures CHAUDIÈRES A SUCRE et les meilleures MACHINES A VAPEUR sont vendus par cette maison. Les assortiments en ARBRES DE COUCHE, POULIES, COURROIES et MANCHONS d'Arbre de Couche, est le plus grand qu'on puisse trouver aux Etats Unis.

Les Marchands de la Campagne qui vendront aux comptant, gagnent de la maison recevront les commissions les plus libérales.

MOULIN A COTON "EAGLE" PERFECTIONNÉ.

LES PRESSES A VIS ROTATIVES, BROOKS.

ont été vendues pendant les cinq dernières années. Elles ont donné un satisfaction parfaite, opérant avec deux ouvriers.

PRESSE BREVETÉE DE HART, A VIS, DE NEWELL PERFECTIONNÉE.

Cette presse est une grande amélioration sur la Presse à vis de Newell ; elle fonctionne plus vite qu'aucune autre presse et n'a pas d'égale comme preuve à force animale.

Les plateaux de Newell, et une bonne presse à coton, sont presse à main, sont presse à force animale, et vapeur. Les nouvelles presses ci-dessus les meilleures du marché et à des prix très bas. A vendre aussi la vis et se recommandant Vis de Newell, de toutes grandeurs, telle qu'elle a été perfectionnée par Stedman & Co.

A vendre aussi DÉPÔT DE MOULIN DÉPOT.

Par W. L. CUSHING,
No 61, rue St-Charles, Nlle-Orléans.

MOULINS A SUCRE

VICTOR

—ET—

Evaporateurs de

COOK.

Un grand assortiment de toutes grandeurs de moulins à sucre VICTOR et d'évaporateurs de COOK, tout neuf, des moulins à sucre de NILES, et des CHAUDIÈRES à sucre en fer de Tennessee.

A vendre par

W. L. CUSHING,
No 61, rue St-Charles, Nlle-Orléans

CHAUDIÈRES A SUCRE EN FER DU TENNESSEE.

Ces chaudières à sucre sont faites avec le meilleur fer du Tennessee et ont donné la plus entière satisfaction. Les prix en sont plus bas que ceux des chaudières à sucre de toute autre fabrique. Toutes grandeurs à vendre par

W. L. CUSHING.

Au No 61 de la rue St-Charles.

"La Reine du Sud"

Moulins à Mais

ET

FARINE

DE

STRAUB

Ces moulins célèbres sont bien supérieurs à tous les autres et sont vendus sous une entière garantie par

W. L. CUSHING,
No 61, rue St-Charles.

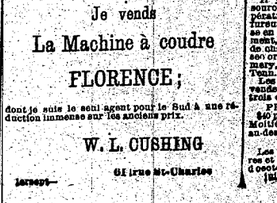
Machine à vapeur, portative, de 4 MES. plus de deux mille en usage.

Une seule satisfaction constante que ces machines à vapeur donnent généralement, nous avons la satisfaction d'en faire une preuve.

DE DONNER LA MEILLEURE, LA PLUS FORTE ET LA PLUS PARFAITE MACHINE A VAPEUR QUI SOIT SUR LE MARCHÉ AMÉRICAIN.

Nous avons reçu et recevons constamment les témoignages les plus flatteurs de leur utilité, en considération de leur force, de leur simplicité et de l'excellente main d'œuvre de leur construction et nous défions les autres fabricants de construire une machine à vapeur supérieure à la nôtre.

Toutes ces machines sont faites sur pied et indépendant, en sorte qu'elles peuvent être placées comme machine stationnaire si cela convient mieux.



Je vends

La Machine à coudre

FLORENCE ;

dont je suis le seul agent pour le Sud à une réduction immense sur les anciens prix.

W. L. CUSHING

61 rue St-Charles

VENTES JUDICIAIRES.

La succession de Turpin vs. la veuve L. J. Ségur.

SIXIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans, No 7,747. En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, vingt de novembre 1875, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Banque, le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit :

Un terrain situé au Troisième District de cette ville, rue de l'Esplanade, entre celles d'Amour (aujourd'hui des Remparts), et de Craps (aujourd'hui Bourgogne), mesurant, longueur inégale, vingt de novembre 1875, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Banque, le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit :

Un terrain situé au Troisième District de cette ville, rue de l'Esplanade, entre celles d'Amour (aujourd'hui des Remparts), et de Craps (aujourd'hui Bourgogne), mesurant, longueur inégale, vingt de novembre 1875, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Banque, le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit :

Un terrain situé au Troisième District de cette ville, rue de l'Esplanade, entre celles d'Amour (aujourd'hui des Remparts), et de Craps (aujourd'hui Bourgogne), mesurant, longueur inégale, vingt de novembre 1875, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Banque, le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit :

La grande popularité des Moulins à Coton de l'Aigle ont fait naître la fait bien connu qu'ils sont les meilleurs et les plus en usage. Les constructeurs de tous les Moulins à Coton connus ces Moulins tournent plus rapidement qu'aucun autre, ce qui ajoute beaucoup à leur avantage pour le Planteur qui ne veut pas de Mangles à chevaux. Il est très important pour le Planteur qui fait usage du Moulin de l'Aigle, certainement que ce n'est que tout ce qui est le meilleur, et on tient toujours le plus grand nombre de brevets sur ce Moulin. Le Moulin de l'Aigle de 40 scies, par exemple, a un plus grand nombre de brevets qu'un moulin de 50 scies des autres marques dont les scies n'ont que 16 de diamètre pour ce qui concerne ce qui est la plus avantageuse immense quand il s'agit d'un plus grand moulin.

Les planteurs qui veulent un moulin incomparable dans sa division, Atelier, peuvent acheter un moulin à vapeur de l'Aigle avec, pour ainsi dire pas plus qu'un moulin ordinaire. Il est aussi un Moulin qui est immondé par les plus anciens meilleurs ; il n'a pas d'égal, comme étant le meilleur Moulin à vapeur en usage. Le Moulin à vapeur de l'Aigle est un grand succès dans ses magasins de la Nouvelle-Orléans. Les jours prêts à être expédiés sur demande.

Les planteurs qui veulent un moulin qui dépasse tous les autres, qui ne coûte